

Effet de l'utilisation d'aliment gras sur la production de brebis laitières Basco-Béarnaises

Effect of adding fat in feed on the production of dairy Basco-Béarnaise ewes

LE SCOUARNEC J. (1), ARRANZ J.M. (2), POIVRE M. (3), SALLATO O.(4)

(1) IN VIVO NSA, BP 235, 56006 Vannes Cedex

(2) GIS id64 / CDA 64, Laborarien Etxea, 64120 St Palais

(3) Lycée des métiers de la montagne, 64400 Oloron-Ste-Marie

(4) Centre départemental de l'élevage ovin, 64130 Ordiarp

INTRODUCTION

Apporter de la matière grasse aux brebis laitières permet d'augmenter le taux butyreux et d'orienter le profil d'acides gras du lait (Schmidely et al. 2001 ; Chilliard et al. 2007). Est-ce transposable dans le contexte filières AOP Ossau-Iraty (Journal Officiel, 2007) ? Dans ce contexte de maîtrise de la production, les travaux sur l'amélioration de la composition chimique du lait répondent à une réelle préoccupation. En cohérence avec le cahier des charges de l'appellation « Ossau Iraty » (quantités, nature des aliments), l'étude cherche à évaluer l'intérêt de ces apports dans les conditions d'élevage d'un troupeau commercial.

1. MATERIEL ET METHODES

L'étude a été menée durant les hivers 2011 et 2012. La ration de base était constituée de foin de luzerne et de regain de graminées distribué à volonté, plus du maïs distribué en salle de traite. Elle était complétée par un aliment complet spécifique à chaque lot. Il a permis un apport additionnel de matière grasse, principalement sous forme d'huile de colza et graines extrudées de lin et de soja (lots témoin et MG). Les rations ont été établies de manière iso-énergie et iso-azote.

Tableau 1 : Apports par brebis (g/j), composition aliment (%)

année		2011		2012	
lot		témoin	MG	témoin	MG
Apport (g/j)	Aliment	940		600	
	Matière grasse	25,4	61,1	16,2	40,2
Source Matière grasse (%)	Huile colza	0	2,5	0	0,4
	Graine lin	0,8	4,5	0	2,7
	Graine soja	0	0	0	17

Deux lots alimentaires de brebis basco-béarnaises ont été constitués deux semaines après sevrage des agneaux, à un stade moyen de lactation de 50 jours. Les brebis ont été appariées sur la production initiale (lait et taux), la taille de la portée, le rang de lactation. Elles ont été conduites dans deux cases de 90 brebis pendant toute la durée de l'essai (7 semaines). Le concentré était distribué manuellement à l'auge.

Des mesures individuelles de production ont été effectuées toutes les 2 semaines (quantité de lait, taux protéique, taux butyreux), des pesées d'animaux ainsi que l'évaluation de l'état corporel ont été réalisées en début, milieu et fin de l'essai. Des profils détaillés d'acides gras par lots ont été réalisés : 3 en 2011 et 2 en 2012 (Laboratoire In Vivo Labs, 56006 Vannes).

Les fourrages distribués et les refus ont été pesés 2 fois par semaine durant la période d'essai.

Les moyennes de production sur la période ont été comparées par analyse de variance, avec prise en compte de la taille de portée (proc GLM,SAS).

2. RESULTATS

La quantité de lait et le taux protéique diminuent avec l'apport de matière grasse, par contre le taux butyreux augmente

fortement. Le profil d'acides gras (AG) est modulé de façon cohérente avec le type de sources utilisées : baisse des acides gras saturés, augmentation des insaturés. Les ingestions de fourrages ont été identiques au sein des 2 lots.

Tableau 2 : Effet de l'apport de matière grasse sur les performances

année	2011		2012	
	témoin	MG	témoin	MG
lot				
Lait (ml/j)	1830	1696*	1390	1256*
T. butyreux (g/kg)	62,7	70,2***	69,5	73,5***
T. protéique (g/kg)	52,1	51,0	56,4	54,0***
AG saturés (%)	75,2	71,1**	77,2	73,2
C16:0 (%)	25,8	22,7*	26,9	25,7
AG Insaturés (%)	25,1	29,0**	23,3	27,1
AG Mono-insaturés (%)	20,7	24,4***	19,7	22,6
AG Poly-insaturés (%)	4,4	4,6	3,6	4,5

* P<0,05 ; ** P<0,01 ; *** P<0,001

3. DISCUSSION

L'augmentation du taux butyreux (7,5 g/kg en 2011 et 4g/kg en 2012) confirme l'intérêt d'un apport de matière grasse à des brebis laitières. Cette augmentation est relativement proportionnelle à la dose apportée, de même que la baisse de quantité de lait. La baisse de taux protéique est surprenante par son ampleur en 2012, comparativement aux repères issus de la bibliographie (Schmidely et al. 2001), d'autant plus que l'apport de matière grasse est modéré.

Les aliments ont été bien acceptés par les animaux, sans incidence sur l'ingestion (donc sur l'appétit), on ne peut pas parler de véritable perturbation du rumen lié à l'apport de matière grasse.

En terme économique, la production laitière et le taux protéique ont baissé, ce qui n'est pas compensé économiquement par l'augmentation du taux butyreux

CONCLUSION

Ce premier travail montre que l'apport de matière grasse d'intérêt nutritionnel permet d'améliorer le taux butyreux et la qualité de cette matière grasse.

La justification économique est néanmoins délicate.

Cet essai montre qu'il est possible, avec l'utilisation d'aliments gras, de piloter la composition chimique du lait et les teneurs en acide gras d'intérêt nutritionnel tout en s'inscrivant dans une démarche d'AOP.

Dans les conditions de l'essai, ces apports ne se traduisent pas par un gain économique pour l'éleveur. Toutefois, ce constat pourrait s'inverser rapidement si les systèmes de régulation de la production de lait de brebis (aujourd'hui à l'étude) se mettaient en place.

Cette étude a bénéficié du soutien de la Région Aquitaine (fond de coopération Aquitaine Euskadi)

Chilliard Y., Glasser F., Enjalbert F., Ferlay A., Bocquier F., Schmidely Ph., 2007. Renc. Rech. Ruminants, 14, 321-328
Journal Officiel, 2007. Décret du 21 mars 2007 relatif à l'appellation d'origine contrôlée « Ossau Iraty », JORF n° 70, page 5376 texte n° 44
Schmidely Ph., Sauvant D., 2001. INRA Prod.Anim.14(5),337-354